Les 70 ans de la Société méridionale de Spéléologie et de Préhistoire - Les panneaux de l'exposition

Anne-Catherine Welté, Pascal Foucher

▶ **To cite this version:**

Anne-Catherine Welté, Pascal Foucher. Les 70 ans de la Société méridionale de Spéléologie et de Préhistoire - Les panneaux de l'exposition. 2017. hal-04252180

HAL Id: hal-04252180
https://hal.science/hal-04252180

Submitted on 20 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES 70 ANS DE LA SOCIÉTÉ MÉRIDIONALE DE SPÉLÉOLOGIE ET DE PRÉHISTOIRE

Cette exposition a été réalisée sous la direction d'Anne-Catherine Welté et de Pascal Foucher.

En collaboration avec : Dominique Fabre, Robert Bégouën, Jean Clottes, Régis Vézian, Cristina San Juan-Foucher, Marc Comelongue, Georges Jauzion, Yves Besset, et Alain Mangin.

Conception graphique : Teddy Bélier.

Remerciements à : Stéphane Mainville, Amélie Vialet, Dominique Sacchi, Michel Lorblanchet, Francis Duranthon, Jean Clobert et Olivier Guillaume.

Avec le concours de :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE

MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE.FR

TRACES
Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés

EcoEx-Moulis
Station d'écologie expérimentale du CNRS
USR 2936

LES PRÉMICES DE LA SMSP

CHERCHEURS, LOIS ET SOCIÉTÉS SAVANTES

Le congrès de la Société préhistorique française de 1936, à Toulouse

© MHNT

Cette photo des congressistes a été prise sur les marches de ce qui est aujourd'hui le théâtre Sorano, mais qui faisait alors partie du Muséum d'Histoire naturelle.

Par les préhistoriens présents et le lieu choisi, elle résume bien le contexte de l'archéologie préhistorique d'avant guerre et préfigure déjà son devenir.

La SPF était parmi les sociétés savantes les plus puissantes et les plus dynamiques d'alors, ayant pignon sur rue et bien introduite au parlement (Gaston Doumergue, ancien président de la république, est à la droite d'Henri Bégouën). Les principaux préhistoriens de renom sont présents : Breuil, Bégouën, Peyrony, Bouyssonie, Péquart, Vallois… La génération montante est également là : Méroc, Bordes. Les participants sont accueillis par le Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, une des rares institutions publiques de l'époque dont une partie des collections est dédiée à la Préhistoire.

LA FRANCE A ÉTÉ L'UN DES DERNIERS PAYS EUROPÉENS À SE DOTER DE LOIS ARCHÉOLOGIQUES VOTÉES EN 1941

Une figure tutélaire : le Comte Henri Bégouën (1863-1956)

Henri Bégouën est avant tout un homme de culture et un humaniste chrétien, avec une solide formation universitaire (droit et sciences politiques). Après avoir parcouru l'Europe, il entame une carrière de journaliste, d'abord au *Journal des Débats* puis dirige, à Toulouse, le quotidien d'information *Le Télégramme*. Il se consacre pleinement à la recherche préhistorique à partir des découvertes des grottes ariégeoises du Tuc d'Audoubert (1912) et des Trois Frères (1914) dont il devient le propriétaire et le conservateur. En 1921, il succède à Cartailhac, aussi bien à son cours de préhistoire à la faculté des lettres que dans son rôle de conservateur auprès du Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse. Sa renommée ne cessera de croître par sa participation aux congrès internationaux, sa correspondance scientifique et ses nombreuses publications de préhistoire et d'ethnographie.

Pendant la période difficile de la guerre et de l'occupation, il reste une référence scientifique incontestable - il est nommé, en 1942, Directeur de la circonscription des antiquités préhistoriques du Midi – et une autorité morale par ses prises de positions publiques antiallemandes et antiracistes.

Extraits de l'allocution prononcée par le Comte Bégouën, le 27 juillet 1940.

ALLOCUTION
prononcée lors d'une visite du
CENTRE UNIVERSITAIRE BELGE
au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse
le samedi 27 juillet 1940
par Monsieur le COMTE BEGOUEN,
Administrateur du Muséum,
chargé de cours de préhistoire à l'Université

[…]

A NOS AMIS BELGES

Messieurs et chers Collègues,

En vous accueillant au seuil de notre Muséum d'histoire naturelle, je teins à vous exprimer notre vive sympathie en ces heures si douloureuses que nous traversons.

[…]

Nous voici maintenant, les uns et les autres, écrasés, pantelants.

Restons unis dans le malheur, conservons notre force d'âme, en n'abandonnant pas notre idéal de justice et de liberté. Son triomphe viendra un jour, j'en suis certain, car la barbarie peut avoir des succès sanglants, ils seront temporaires. L'esprit seul est immortel et finit toujours par l'emporter sur la force brutale. Attendons avec foi ce jour de réparation, notre devoir est d'en préparer et d'en hâter le retour.

Pour cela, cultivons soigneusement notre domaine intellectuel et moral, et j'en arrive au second point de mon exorde, le rôle de l'Anthropologie dans ce relèvement.

Vous êtes sans doute, à première vue, surpris de la liaison que j'établis entre une conférence sur les grottes préhistoriques des Pyrénées, et les conditions de notre relèvement. C'est que tout se tient et se suit dans le monde et dans la vie.

La préhistoire est un chapitre de développement et de l'évolution de l'humanité. Elle peut nous donner la solution de certains problèmes qui, en s'enchaînant, sont arrivés jusqu'à nos jours. Un de ceux-là, d'une actualité aigüe, est celui des races.

Partant des élucubrations de deux Français, Gobineau et Vacher de Lapouge et même en les déformant, le nazisme a basé sa politique sur l'idée de la supériorité d'une race élue, alors que la science exacte, celle qui s'honore – pour ne citer que les morts, en Belgique des noms de Schmerling, de Max Lobest, de Fraipont, et en France de ceux de Broca, de Quatrefages, d'Hamy, de Cartailhac - a établi d'une façon absolue et indiscutable l'égalité et l'interdépendance des races humaines.

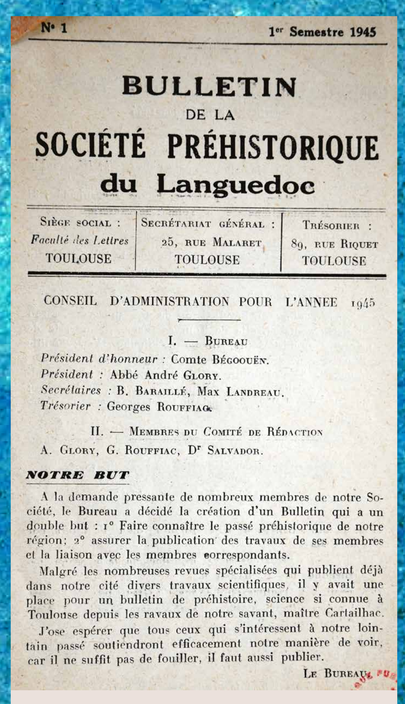
Il convient donc avant tout, de combattre les idées fausses du racisme et de rétablir dans le monde une juste mentalité scientifique et morale. C'est dans les Universités allemandes que cette déformation spirituelle a été préparée et méthodiquement conduite. Alors qu'en France on pourrait compter sur les doigts d'une main les chaires de préhistoire et d'Anthropologie, dix-huit universités allemandes possédaient des professeurs qui sous les dehors fallacieux d'une science exacte enseignaient ces fausses théories qui ont mis le feu au monde.

C'est en restant fidèles à la science libre et indépendante, ne connaissant d'autre maître que la vérité, que nous rendrons service à nos patries respectives et à notre grande patrie : l'humanité. C'est une noble et sainte tâche qui s'impose à nous. Abordons-la courageusement et le coeur plein de foi et d'espoir.

Les désastres militaires, se réparent. Les peuples peuvent se remettre d'une défaite matérielle, si grande qu'elle soit, quand leur âme reste fière - les Français après 1870, les Allemands après 1918 l'ont prouvé. Ils ne se relèvent pas d'une défaite morale.

Excusez-moi, Messieurs et chers Collègues, de vous avoir présenté tout d'abord d'aussi sévères considérations, elles me sont dictées par la terrible situation où nous nous trouvons, et il est triste pour un vieillard qui a consacré toute une vie de travail et d'efforts au culte d'un idéal de droit, de justice et de liberté, de voir à son déclin, malgré les appels d'inutiles Cassandre qu'il n'a cessé de lancer, de voir, dis-je, la force brutale écraser cet Idéal …

[…]



N° 1 — 1er Semestre 1945

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE du Languedoc

Siège social :	Secrétariat général :	Trésorier :
Faculté des Lettres	25, rue Malaret	89, rue Riquet
TOULOUSE	TOULOUSE	TOULOUSE

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR L'ANNEE 1945

I. — Bureau

Président d'honneur : Comte Bégouën.
Président : Abbé André Glory.
Secrétaires : B. Baraillé, Max Landreau.
Trésorier : Georges Rouffiac.

II. — Membres du Comité de Rédaction

A. Glory, G. Rouffiac, Dr Salvador.

NOTRE BUT

A la demande pressante de nombreux membres de notre Société, le Bureau a décidé la création d'un Bulletin qui a un double but : 1° Faire connaître le passé préhistorique de notre région; 2° assurer la publication des travaux de ses membres et la liaison avec les membres correspondants.

Malgré les nombreuses revues spécialisées qui publient déjà dans notre cité divers travaux scientifiques, il y avait une place pour un bulletin de préhistoire, science si connue à Toulouse depuis les ravaux de notre savant, maître Cartailhac.

J'ose espérer que tous ceux qui s'intéressent à notre lointain passé soutiendront efficacement notre manière de voir, car il ne suffit pas de fouiller, il faut aussi publier.

Le Bureau.

Extrait du bulletin de la Société préhistorique du Languedoc de 1945.

Les lois dites Carcopino de 1941 et 1942

La France a été l'un des derniers pays européens à se doter de lois réglementant les pratiques archéologiques. À l'exception de celle de 1913 sur les Monuments historiques, qui assurait une protection pour les sites ayant fait l'objet d'une procédure de classement, il demeure un certain « laisser faire » en matière de fouilles archéologiques, juste limité par le régime de la propriété privée. Jérôme Carcopino, secrétaire d'État à l'Éducation nationale et à la Jeunesse sous Vichy, met en œuvre un nouveau cadre administratif plus contraignant en termes de recherche et de conservation. Ce sont avant tout des lois techniques qui s'inscrivent dans une lente évolution générale des mentalités et des pratiques, après une première tentative avortée en 1910. Celle de 1941 sera validée en 1945, dans la dynamique de reconstruction de l'après guerre.

La Société préhistorique du Languedoc

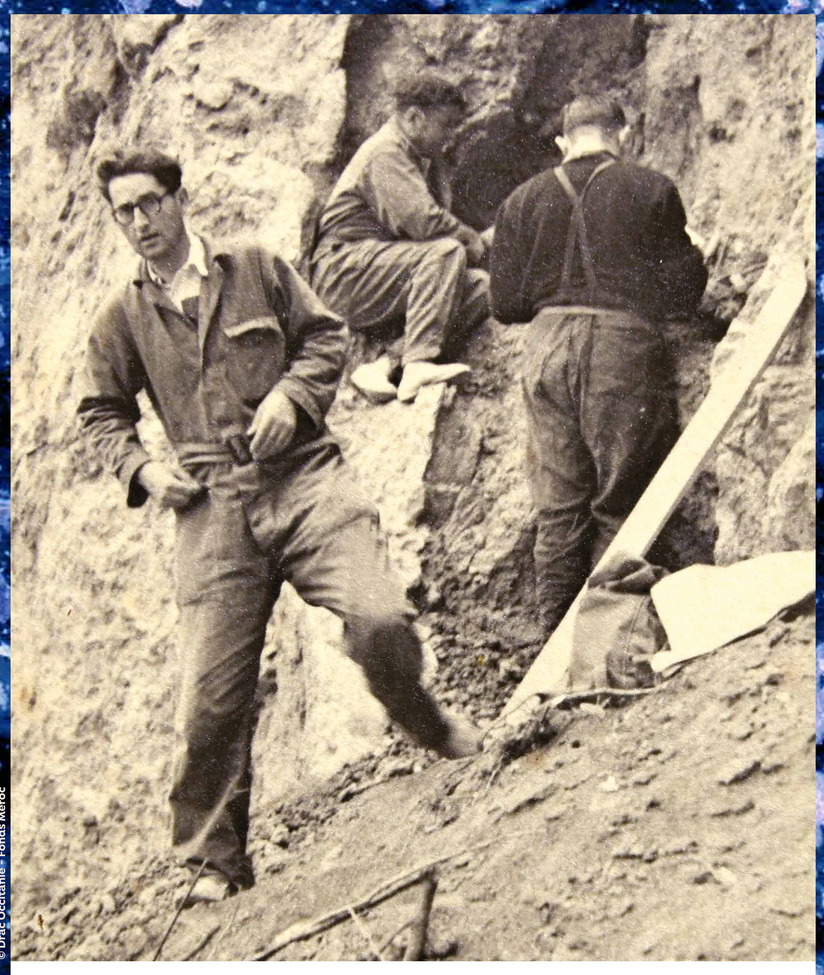
Elle est créée en 1940 par l'Abbé Glory et placée sous la présidence d'honneur du Comte Henri Bégouën. Mais, le titre de l'association dans le mouvement de la Résistance sera le *Cercle d'études préhistoriques*. Elle publiera un seul bulletin en 1945 et, après la mutation de l'Abbé Glory dans l'Est de la France, elle sera absorbée par la toute nouvelle SMSP en 1947.

SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE

LES FONDATEURS

LOUIS MÉROC (1904-1970)

« UN HOMME INTENSÉMENT TENDU VERS LA RECHERCHE ET LA COMPRÉHENSION DES CHOSES ET DES HOMMES »



© Drac Occitanie - Fonds Méroc

Louis Méroc a été une des grandes personnalités de la Préhistoire française.

Il aura incarné la figure idéale du préhistorien « amateur » du milieu du XX^e siècle : chercheur reconnu par ses pairs et investi par l'État d'une mission de service public qu'il sut mener avec talent et énergie. Tout en poursuivant sa carrière professionnelle de magistrat (il finira conseiller à la Cour d'appel de Toulouse), il est nommé, en 1947, Directeur de la X^e circonscription des Antiquités préhistoriques.

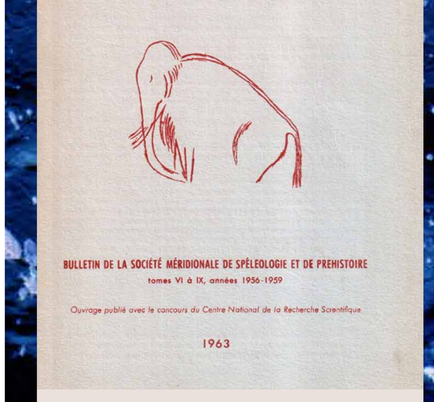
Il lui revient alors la lourde charge de mettre en place la nouvelle réglementation en matière de fouilles archéologiques, contenue dans la loi de 1941 et validée en 1945. A partir de cette date, toute opération de fouille est soumise à autorisation de l'État, après avis de la Commission des Monuments historiques ; c'est donc par lui que sont instruites toutes les demandes se rapportant à la Préhistoire régionale. Par ailleurs, il assure le contrôle des fouilles archéologiques et propose les mesures qu'il juge utiles pour leur exploitation scientifique ainsi que pour la conservation des vestiges ou objets découverts. Il veille également à ce que les découvertes fortuites soient bien enregistrées (24 années d'informations archéologiques publiées dans *Gallia* et *Gallia Préhistoire*), œuvre à leur sauvegarde provisoire et détermine les mesures définitives de conservation à prendre. Ainsi, par exemple, il procède au classement de la carrière de Montmaurin au titre des Monuments historiques, en 1949.

En parallèle à cette tâche importante de gestion, menée à titre bénévole, il poursuit une carrière scientifique de haut niveau. Rares sont les thématiques en Préhistoire qu'il n'aura pas abordées (chronologie, épistémologie). Dès les années 30, il s'intéresse à de nouvelles méthodes de fouille, et sera un des promoteurs de l'usage du carroyage et de l'application des coordonnées cartésiennes 3D aux objets archéologiques trouvés en stratigraphie. Il réussit à établir les premières bases chronologiques pour les très abondantes industries en quartzite de la moyenne vallée de la Garonne (Acheuléen et Moustérien), grâce à ses nombreuses prospections sur les terrasses alluviales quaternaires et à la découverte des gisements de Montmaurin. Il s'intéresse aux grottes ornées : on lui doit la première monographie de la grotte de Cougnac qu'il cosigne avec un de ses inventeurs, J. Mazet ; il étudie l'art de la grotte Gazel, fait des sondages à la grotte de Marsoulas et à Aldène. En plus de ces travaux de terrain, il trouve encore l'énergie pour organiser et publier de grandes manifestations scientifiques à Toulouse. On lui doit les « 100 ans de Préhistoire toulousaine » au Muséum d'Histoire naturelle en 1956 et le colloque « Aurignac et l'Aurignacien - Centenaire des fouilles d'E. Lartet » en 1963.

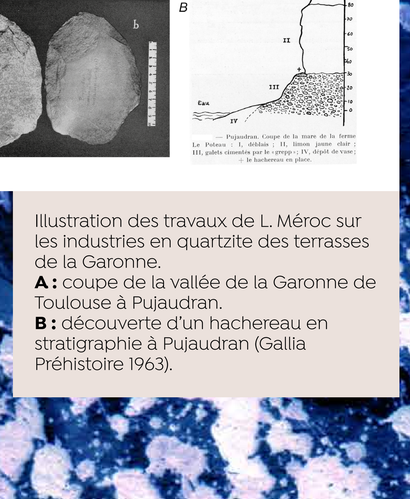
L. Méroc a été également un pédagogue et un homme de réseau. Il prend la succession du Comte Henri Bégouën dans l'enseignement des cours de Préhistoire à la Faculté de Lettres de Toulouse, jusqu'à la création de la première chaire française de Préhistoire qui reviendra à Louis-René Nougier, en 1956.

Au sein de la SMSP, il fédère les préhistoriens amateurs et associe les spéléologues à l'étude et à la conservation du monde souterrain lors des découvertes de grottes ornées ou de sites archéologiques. Plusieurs générations de préhistoriens sont passées sur ses chantiers ; on peut évoquer H. De Lumley, G. Laplace, E. Bonifay, R. Simonnet, C. Servelle... En tant que Directeur des Antiquités préhistoriques, il a eu une action souvent déterminante au sein des instances nationales de la recherche archéologique (Commission des fouilles, Conseil supérieur de la recherche archéologique).

André Leroi-Gourhan disait de lui : « ceux qui l'ont connu garderont le souvenir d'un homme intensément tendu vers la recherche et la compréhension des choses et des hommes ».



Ouvrage : *Cent ans de Préhistoire toulousaine*, en 1956.



Publication du colloque *Aurignac et l'Aurignacien - Centenaire des fouilles d'E. Lartet*, en 1963.

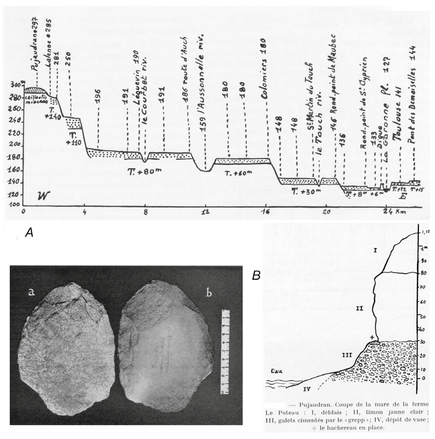
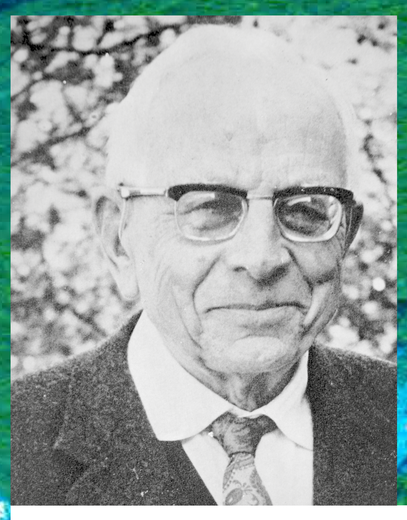


Illustration des travaux de L. Méroc sur les industries en quartzite des terrasses de la Garonne.
A : coupe de la vallée de la Garonne de Toulouse à Pujaudran.
B : découverte d'un hachereau en stratigraphie à Pujaudran (Gallia Préhistoire 1963).

LES FONDATEURS

ALBERT VANDEL (1894-1980)
JOSEPH VÉZIAN (1886-1958)

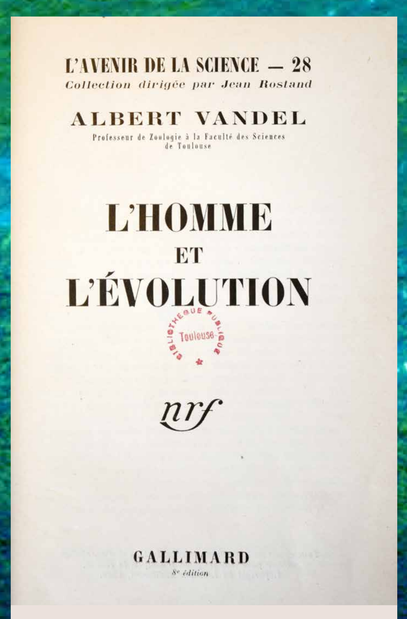


Albert Vandel a marqué la biologie par la diversité de ses travaux et par l'ampleur de ses conclusions.

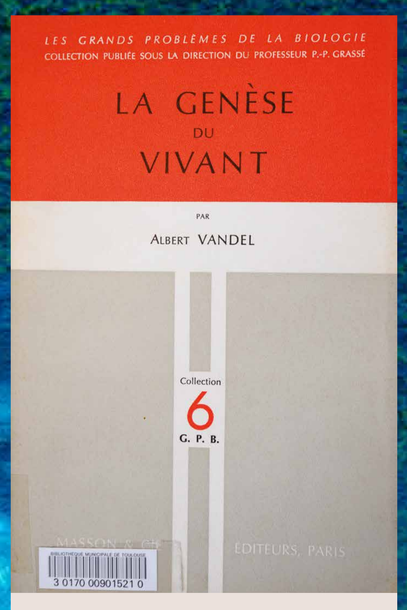
Il est nommé maître de conférences en 1923, puis peu après professeur à l'Université de Toulouse et titulaire de la chaire de Zoologie qu'il occupe jusqu'à sa retraite. Il est élu membre de l'Institut en 1957 et présidera la SMSP de 1947 à 1948.

En 1922, il soutient sa thèse sur la régénération des planaires (vers plats communs), mettant en lumière la spécificité cellulaire. Par la suite, A. Vandel s'intéresse aux Isopodes terrestres (classe qui englobe les cloportes). Il observe leur sexualité, leur mode de reproduction, la parthénogenèse, leur répartition géographique et leur évolution. Il a édifié ainsi une œuvre monumentale dans le domaine de leur systématique et il étend ses recherches aux Isopodes ayant colonisé le milieu souterrain.
Ceci le conduit à la création du laboratoire souterrain de Moulis, en 1948, où il étudie des coléoptères troglobies et la physiologie du protée, un amphibien adapté au milieu souterrain. En 1964, il fait paraître un manuel sur le peuplement des cavernes et la biologie de leurs habitants qui reste une référence en matière de biospéléologie.

Ses travaux déboucheront sur des conclusions aussi diverses que la preuve biologique de la dérive des continents ou la loi de sénescence des individus organe par organe, théorie organiciste qui renouvelait l'évolutionnisme de Lamarck.
Ce grand savant chercha sans cesse à définir les mécanismes biologiques de l'évolution. On retrouve ce souci à la lecture de ses principaux livres : l'*Homme et l'Évolution*, *La Biospéléologie*, *La Genèse du vivant*, comme à travers les quelque trois cent cinquante articles et communications scientifiques dont il fut l'auteur. (d'après P. Minvielle, Le Monde 1980 et P.-P. Grassé, 1982)

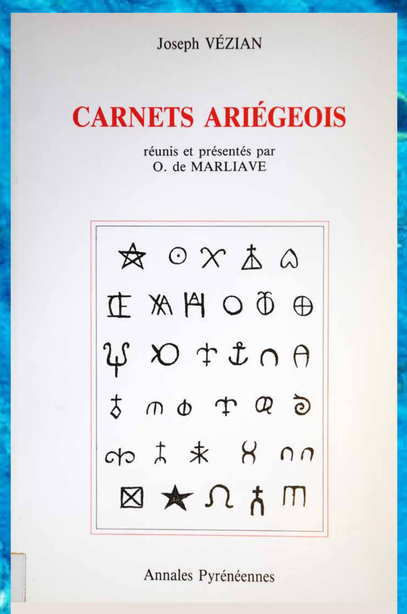


Ouvrage : *L'homme et l'évolution*, 1949.

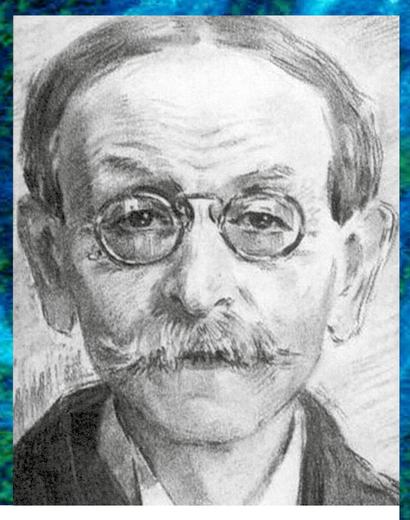


Ouvrage : *La genèse du vivant*, 1968.

Bison du Portel qui est à la base graphique du logo de la SMSP.



Carnets ariégeois. Les symboles sont les marques des propriétaires de moutons.



Joseph Vézian a été vice-président de la SMSP de 1947 à 1948, puis président de 1950 à 1951.

Il se passionne pour la préhistoire à la suite de la découverte de l'art pariétal de la grotte du Portel par le Docteur Jeannel, en 1908. La grotte se trouvant sur sa propriété en Ariège, il en devient ainsi le conservateur attitré, charge patrimoniale qu'il léguera à ses descendants.

Il se forme au contact des enseignements d'Émile Cartailhac, puis du Comte Henri Bégouën. Il collabore avec l'Abbé Breuil dans l'étude de la grotte du Portel dans laquelle il mène des fouilles ponctuelles de 1913 à 1949. Avec son fils Jean, il débute alors de nouvelles recherches sur le Portel-Ouest où ils mettent en évidence une stratigraphie de plus de 5 m de puissance se rapportant principalement à la transition Paléolithique moyen – Paléolithique supérieur. Les niveaux attribués au Moustérien charentien ont livré des restes humains néandertaliens appartenant à cinq individus différents, tous âgés de moins de vingt ans.
On lui doit également une fouille minutieuse à la Tuto de Camalhot (Saint-Jean-de-Verges), de 1927 à 1935, où il individualise des occupations gravettiennes et aurignaciennes, ainsi que des prospections assidues dans le sud de la Montagne Noire où il découvre de nombreuses stations de plein air moustériennes et les gîtes à silex de Cenne Monestiers.
L'autre facette importante de cet érudit ariégeois a été sa contribution majeure à l'étude de l'ethnographie folkloriste des Pyrénées. Sous l'impulsion de Cartailhac, J. Vézian parcourt tout d'abord l'Ariège en quête des marques de troupeau et de propriété, dans le but d'établir des clés d'interprétation propres au déchiffrement de l'art préhistorique. Puis il étendra ses collectes à l'Andorre et au Pays basque. La somme de ses collectes est conservée aux Archives départementales et porte tout aussi bien sur les us et coutumes, les croyances et superstitions, que sur la médecine et sorcellerie, légendes et contes, qui rythment la vie rurale et traditionnelle des communautés villageoises. Ses *Carnets ariégeois* ont été édités par O. de Marliave en 1988.
L'hommage qui lui est rendu par la Société préhistorique française en 1959, évoque un « érudit et préhistorien de valeur, [...] d'une courtoisie exquise. Il avait le secret des formules qui, sans blesser l'âme, invitent à reconsidérer un point de vue et parfois à le modifier.
Son expérience de la recherche l'avait imprégné « de la grande prudence » dont Cartailhac faisait l'une des qualités premières du préhistorien ».

LA SMSP ET LA RÉORGANISATION DE L'ARCHÉOLOGIE RÉGIONALE

LA Xe CIRCONSCRIPTION DES ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES

Par décret du 13 septembre 1945, le Gouvernement provisoire de la république valide la loi de 1941 et maintient ainsi son cadre réglementaire et organisationnel.

En 1947, Louis Méroc est nommé comme Directeur des Antiquités préhistoriques d'une circonscription dont les limites territoriales varient jusqu'en 1957, pour correspondre enfin au périmètre de Midi-Pyrénées.

G. Simonnet avec son équipe, sur le chantier de Saint-Michel-de-Touch.

192 INFORMATIONS

un fémur, un tibia et une petite boucle en fer à ardillon et, près de là, une épingle en os en cinq morceaux et un crâne disposé avec soin. En d'autres points de cette chambre funéraire, on a ramassé des fragments de céramique, une pointe de flèche ou de lance (haut. 0m,072) en silex et quelques ossements mal conservés.

La sépulture secondaire, située à 5 m. à l'ouest de la principale, orientée N.N.E.-S.S.O. et également délimitée par des dalles, ne contenait qu'un seul petit fragment d'os et quelques débris de céramique grisâtre, bien cuite, à dégraissant fin, semblant avoir appartenu à un seul vase fait au tour.

Cette double sépulture n'est pas comme le dolmen I un mégalithe réutilisé ; c'est un monument tumulaire datant de la période wisigothique.

X^e CIRCONSCRIPTION

M. LOUIS MÉROC, DIRECTEUR

Grotte de la Vache, commune d'Alliat (Ariège). — M. Robert, de Tarascon-sur-Ariège, a poursuivi en 1946 ses recherches entreprises en 1941 dans la grotte de la Vache à Alliat, jadis fouillée par F. Garrigou. De haut en bas, la coupe de cet important gisement se présente ainsi :

0m,20 de terre grise avec haches polies et objets en bronze ;

0m,50 à 1 m., stalagmite renfermant, sur un point, à mi-hauteur, un foyer azilien ;

0m,30 à 0m,50 de terre noire avec industrie magdalénienne.

Les recherches de 1946 n'ont pas procuré d'œuvre d'art, comme il en avait été recueilli les années précédentes, mais seulement un outillage magdalénien avec silex, sagaies et aiguilles.

Grotte du Portel, commune de Loubens (Ariège). — M. Vézian a continué sa fouille du gisement moustérien dans la grotte du Portel à Loubens. Il s'agit d'une couche unique avec outillage très grossier en quartz, quartzite et silex. Les résultats déjà acquis ont été simplement confirmés en 1946.

Le Mas d'Azil (Ariège). — M. Mandement a poursuivi la prospection de la caverne du Mas d'Azil et la désobstruction de diverses galeries. Dans un couloir, d'un gravier à petits éléments sous-jacents à une couche de limon, il a extrait une série d'ossements de cheval, d'hyène et de loup, et cinq vertèbres humaines. Le milieu non remanié, semble-t-il, dans lequel se trouvaient ces dernières, leur confère un intérêt indubitable, que de nouvelles découvertes pourraient permettre de préciser.

Grotte de Coupe-Gorge, commune de Montmaurin (Haute-Garonne). — En avril et en septembre 1946, MM. Baylac, Cammas, Mothe, M. et Mme Simonnet et leur fils Robert, M. Troutte et moi-même, avons procédé à des fouilles dans la grotte récemment découverte de Coupe-Gorge à Montmaurin.

Nous avons établi la stratigraphie de la moitié supérieure du remplissage épais de 6 m. :

Couche 1. — 0m,60 : quelques ossements humains, indices de sépultures énéolithiques ou de l'Age du Bronze avec fragments de poteries, une pointe de flèche à pédoncule et ailerons, poinçon en os.

Couche 2. — 0m,80 : *a)* dans le haut, renne très abondant, un petit foyer et quelques objets magdaléniens ;

b) dans le bas, renne très rare, deux pointes de Chatelperron (Aurignacien inférieur ?).

X^e CIRCONSCRIPTION PRÉHISTORIQUE

Première notice de L. Méroc dans *Gallia* (1947).

Premier n° de *Gallia Préhistoire* (1958).

Le texte fondateur de la SMSP (1947).

La Société Méridionale de Spéologie et de Préhistoire

Au moment où les recherches spéologiques et préhistoriques connaissent en France un nouvel essor, il est apparu que les pays dont Toulouse représente la capitale intellectuelle et scientifique se devaient d'apporter leur contribution à l'effort national. De par leur situation, ils ont été de tous temps, une pépinière de curieux de notre lointaine histoire et d'explorateurs du monde des cavernes. Leurs frontières naturelles sont les Pyrénées et les Causses, c'est-à-dire les deux régions françaises les plus riches en grottes. Elles évoquent aussitôt les magnifiques découvertes de E.-A. Martel qui marquent un tournant décisif dans l'essor de la spéologie française. Le sud-ouest de la France est devenu, avec le nord de l'Espagne, la terre classique de l'art préhistorique. Il a donné naissance à quelques-uns des plus illustres préhistoriens de notre pays : Edouard et Louis Lartet, Cartailhac, le comte Begouën Enfin, ce sont les Pyrénées qui ont livré les premiers animaux cavernicoles qui aient été découverts en France. Dès 1857, les grottes des Pyrénées ont été visitées par les entomologistes Delarouzée, Linder, Lespès qui ont été suivis par une pléiade de remarquables chercheurs : Abeille de Perrin, Piochard de la Brûlerie, Mestre, Marquet, Eugène Simon, etc...

Le « *Cercle Préhistorique* » qui est devenu par la suite la « *Société préhistorique du Languedoc* », fut fondé, en 1940, par l'abbé Glory. Cette association a très utilement groupé, pendant plusieurs années, tous ceux qui s'intéressent à la préhistoire de notre région. Mais, il a paru nécessaire d'élargir le cadre de cette Société, afin de lui donner plus de force et de lui fournir des moyens plus puissants.

C'est la raison pour laquelle tous ceux qui, dans notre région, s'intéressent par quelque côté que ce soit au domaine souterrain : spéologues, préhistoriens, entomologistes, anthropologistes, voire physiciens et chimistes, ont été conviés à s'unir en une Association commune. Ainsi est née la « *Société méridionale de Spéologie et de Préhistoire* ».

La Société peut donner, à première vue, l'impression de grouper des efforts divergents et de réunir des tendances dépourvues entre elles de liens effectifs. Mais, on ne peut douter que, sous l'angle pratique, il soit hautement désirable de grouper tous ceux qui sont amenés, pour des raisons diverses, à explorer le domaine souterrain. Tout d'abord, parce que tous ont à utiliser un matériel spécialisé et coûteux qu'il convient de centraliser au profit d'une association unique. Mais, la véritable utilité de notre groupement apparaît dès que l'on saisit l'étendue de l'appui mutuel que peuvent se porter les différents membres de la Société. Les biospéologues et les préhistoriens auront recours à leurs camarades spéologues pour les guider dans les explorations difficiles. Les spéologues écouteront avec intérêt les avis des géologues qui leur enseigneront la nature des roches dans lesquelles sont creusées les cavernes et les conditions de leur genèse. Il n'est point enfin de spéologue qui puisse rester indifférent aux peintures préhistoriques ou aux restes fossiles qu'il lui est donné de rencontrer dans les grottes. Chacun pourra faire profiter de ses connaissances ou de ses aptitudes les autres membres de la Société. Notre groupement se propose d'être un centre permanent d'information et d'enrichissement réciproques. Tout en reconnaissant la nécessité aujourd'hui inéluctable de la spécialisation, il permettra à chacun d'élargir ses horizons et d'accroître sa culture générale. C'est la raison pour laquelle la Société s'adresse tout spécialement aux chercheurs et aux amateurs de notre région, préhistoriens, spéologues, entomologistes, etc..., afin de les soustraire à leur isolement et de les faire participer à un groupement social qui leur permettra d'établir des contacts entre eux et les aidera dans leurs travaux.

[...]

Il apparaît également hautement souhaitable que des contacts soient établis entre la nouvelle Société et les Sociétés du midi de la France qui poursuivent des buts analogues, soit dans le domaine de la préhistoire, soit dans celui de la spéologie. Par l'échange de conférenciers, par des visites réciproques, et des excursions communes, des contacts enrichissants pourront être établis, des points de vue confrontés et discutés. Tout en maintenant l'autonomie de chaque Société, il serait désirable que les études des différentes sociétés puissent être réunies en une publication commune. Ce groupement aurait pour effet de réduire les frais d'impression et de permettre une plus large diffusion des travaux originaux.

Il est bien entendu que la nouvelle Société n'entend en aucune manière porter atteinte aux grandes Sociétés françaises, telles que la Société préhistorique de France ou la Société spéologique de France. Elle tient au contraire à collaborer avec elles de la façon la plus étroite et la plus cordiale. Mais, il est hors de doute que des groupements trop vastes manquent d'efficacité. C'est pour fournir, sur le plan local, un effort accru et stimuler l'activité des chercheurs régionaux que la « *Société méridionale de Spéologie et de Préhistoire* » a été créée. Elle espère apporter sa contribution, dans la modeste mesure de ses moyens, mais animée d'un enthousiasme qui ne faiblira pas, à l'étude du domaine souterrain, dans ses manifestations les plus variées.

Le Bureau.

COMPOSITION DU BUREAU POUR 1947

Président : M. le Professeur VANDEL ; *Vice-Président* : M. VÉZIAN ; *Secrétaire général* : M. DELAPLACE ; *Trésorier* : M. GIEUSSE ; *Bibliothécaire* : M. RAUZY ; *Archiviste* : Mme CATHALA.

Section de Spéologie :
Président: M. l'abbé CATHALA, *Secrétaire:* M. CARRÈRE.

Section de Biospéologie :
Président: M. FOURÈS, *Secrétaire:* M. LAGARRIGUE.

Section Préhistoire :
Président : M. MÉROC, *Secrétaire :* M. ROUFFIAC.

Les objectifs de la SMSP

Créée la même année que la circonscription des Antiquités préhistoriques, la nouvelle association a l'ambition de jouer un rôle fédérateur parmi toutes les forces vives régionales s'intéressant à la préhistoire et au monde souterrain.
On soulignera que, dès cette époque, les animateurs de l'association reconnaissent la « nécessité aujourd'hui inéluctable de la spécialisation », mais pensent que les amateurs ont encore toute leur place au sein de la communauté des chercheurs, dans un dialogue vivant entre les disciplines. Le succès de la « Méridionale » est rapide puisqu'elle compte, dès la 1ère année, plus de 300 membres.
Elle constituera un formidable outil de communication et de valorisation scientifique pour L. Méroc, dans l'exercice de sa fonction de Directeur des Antiquités préhistoriques qu'il assumera également en tant qu' « amateur ».

Georges Simonnet (1905-1987)

Originaire de l'Indre, Georges Simonnet se passionne très jeune pour la préhistoire ; ce qui l'amènera à prospecter dans les carrières de Chelles, en suivant les traces de Jacques Boucher de Perthes. Ébéniste de formation, il vient travailler à Toulouse dans une entreprise de bois au cours de la seconde guerre mondiale. Il découvre alors la préhistoire méridionale en fidèle auditeur de l'enseignement d'Henri Bégouën et c'est dans son cénacle qu'il noue des relations amicales avec l'abbé Glory, Louis Méroc et Jean Vézian.
Il participe à la fouille de Montmaurin dès le début, et effectue lui-même des recherches à la grotte de Labastide de 1945 à 1950, où il découvre des œuvres mobilières magdaléniennes remarquables (ensemble de 19 contours découpés en forme de têtes d'isard et de bison).
Devenu le proche collaborateur de L. Méroc, il est choisi pour occuper le poste d'agent technique de la Direction des Antiquités préhistoriques de Midi-Pyrénées, de 1963 à 1975. Parmi les nombreuses missions qu'il aura à mener, la principale est la fouille de sauvetage de l'habitat fortifié chasséen de Saint-Michel-du-Touch.
Georges Simonnet a été également président de la SMSP de 1962 à 1963 et président de la section préhistoire en 1950, 1951, et de 1964 à 1970.

SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE

LE LABORATOIRE SOUTERRAIN DE MOULIS (ARIÈGE)

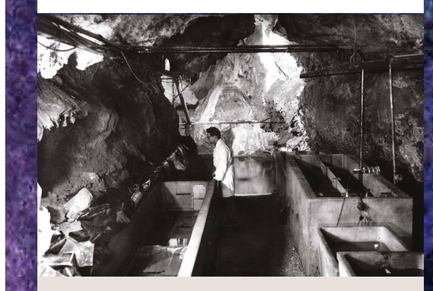
LE CNRS À MOULIS, UNE LONGUE HISTOIRE

Il existe en France, de très longue date, une forte sensibilité au milieu souterrain, à sa découverte, son exploration et son étude.

Au cours de la première moitié du 20e siècle, de grands noms comme Racovitza, Jeannel, Trombe, Gèze, ont été les chefs de file de la Spéléologie scientifique.

Entrée du laboratoire.

Le projet d'un centre d'étude spécialisé dans ce domaine a pris corps sous l'impulsion du professeur Jeannel et, au début de l'année 1948, le Laboratoire souterrain est officiellement créé et sa direction confiée au professeur A. Vandel, membre de l'Institut. Pourquoi Moulis ? La richesse des Pyrénées en faune cavernicole, l'existence de deux grottes aménageables pour l'élevage et l'étude de ces organismes, proche de la ville de Saint-Girons et pas trop loin du campus universitaire de Toulouse. Tout au long de ses bientôt 70 ans d'activité, le laboratoire a montré son rayonnement dans l'étude du milieu souterrain, tant sur le plan physique que biologique, puisqu'une de ses spécificités a toujours été la pluridisciplinarité.
En effet, plus de 30 thèses d'Etat sont issues des travaux menés à Moulis, ainsi qu'une centaine de mémoires de 3e cycle, et un nombre considérable de publications dans des revues diverses et des colloques.

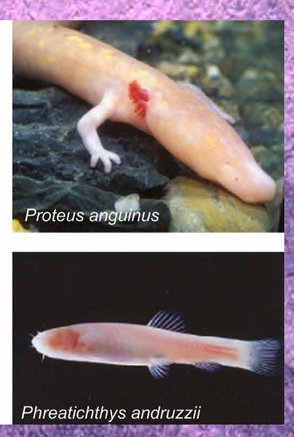


Les grottes naturelles aménagées pour l'élevage des cavernicoles et en laboratoire.

Une cinquantaine de chercheurs français et étrangers sont passés par Moulis et bon nombre sont devenus par la suite des chefs de file dans leurs laboratoires. De grands noms ayant marqué l'écologie et l'évolution : Margalef, Dobzhansky, Mayr, Kimura, Teilhard de Chardin…. et bien d'autres restent encore les maîtres à penser de la science souterraine.

Œuf de Protée prêt à éclore.

DURANT 70 ANS, LE LABORATOIRE A MONTRÉ SON RAYONNEMENT DANS L'ÉTUDE DU MILIEU SOUTERRAIN



Les espèces qui vivent uniquement en milieu souterrain.

L'Euprocte des Pyrénées
Calotriton (Euproctus) asper.

SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE

SOCIÉTÉ MÉRIDIONALE DE SPÉLÉOLOGIE ET DE PRÉHISTOIRE - TOULOUSE -

LE LABORATOIRE SOUTERRAIN DE MOULIS (ARIÈGE)

LE LABORATOIRE DE MOULIS AUJOURD'HUI

Depuis janvier 2007, le laboratoire est devenu la « Station d'Ecologie Expérimentale » et développe ses activités scientifiques dans le domaine des sciences du vivant, au-delà de la Biospéologie et de la Biologie des espèces endémiques pyrénéennes qui faisaient ses domaines privilégiés depuis sa création.

Une nouvelle équipe s'est constituée en s'enrichissant de chercheurs, techniciens et étudiants en pointe sur les recherches en Ecologie évolutive.

LA STATION EST DEVENUE UNE PLATEFORME ÉCOTRONIQUE AVEC DES LABORATOIRES ET DES APPAREILS EXPÉRIMENTAUX

La synergie s'opérant, le champ des problématiques s'étend autour de deux centres d'intérêt principaux :

◢ les processus évolutifs : adaptations, processus sélectifs, systèmes d'appariement et plasticité phénotypique…

◢ l'impact des changements globaux sur les individus et les populations : changements climatiques, fragmentation des populations, altération et destruction des habitats…

L'unicellulaire *Tetrahymena*.

Oeufs de lézard vivipare (*Lacerta vivipara*).

Lézard vivipare adulte.

Polymorphisme de couleur chez le lézard des murailles (Podarcis muralis)
Chaque morphe est caractérisé par une tactique de reproduction particulière :
Rouge = agressif, blanc = casanier, jaune = opportuniste
Il existe des « hybrides ».

Le Metatron : système expérimental pour étudier les méta-ecosystèmes des organismes terrestres.

Actuellement, ces thématiques de recherche sont d'une part développées sur les amphibiens cavernicoles qui ont traditionnellement été étudiés à la Station, comme le Protée, et l'endémique pyrénéen à populations hypogées et épigées, l'Euprocte des Pyrénées.

Mais l'équipe s'intéresse également à d'autres modèles comme le Protiste *Tetrahymena* et les Reptiles Lacertidés autochtones : le Lézard des murailles et le Lézard vivipare.

La station est devenue une plateforme écotronique équipée de :

◢ laboratoires spécialisés : génétique, biologie moléculaire, physiologie, biologie cellulaire, phénotype ;

◢ trois grands appareils expérimentaux : une volière de 250 m², une serre de 700 m², des cages à populations (enclos à interconnexions contrôlées) sur près de 4 ha sous conditions climatiques partiellement contrôlées et pilotées (température, humidité, ensoleillement).

Ces structures permettent d'étudier une grande variété de modèles : champignons et plantes, arthropodes, amphibiens et reptiles, oiseaux et petits mammifères.

Leur vocation première est d'affiner les modèles théoriques actuellement élaborés pour décrire le fonctionnement des systèmes écologiques, de les tester et d'obtenir des prévisions en terme de conséquences individuelles et populationnelles des altérations environnementales majeures dues à la modification des habitats naturels et aux changements climatiques.

Afin de garantir les meilleures conditions de travail scientifique, le site est également équipé d'un complexe d'accueil, regroupant des hébergements individuels, un office, un réfectoire, des salles de repos, et des salles de réunion et de conférence.

LA SECTION SPÉLÉOLOGIE

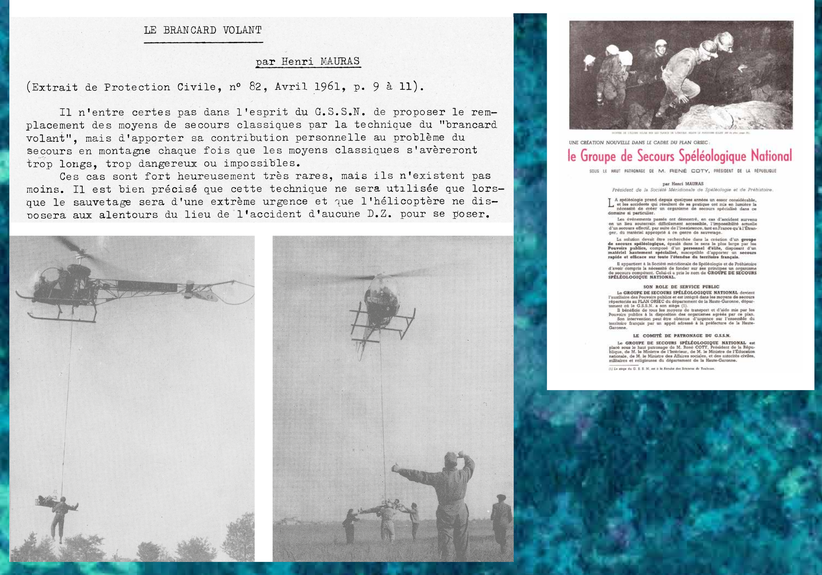
LES TRAVAUX ET EXPLORATIONS SPÉLÉOLOGIQUES

L'inventaire systématique des cavités des Pyrénées centrales a été impulsé par L. Méroc, depuis la création de la SMSP.

Parmi les découvertes de grands réseaux karstiques, on peut retenir celui de la grotte de Médoux en 1948, qui a été aménagé pour le tourisme en 1950, et le gouffre de la Coume-Ferrat en 1957, l'une des plus importantes verticales connues au monde à cette époque.

La SMSP a été pionnière en matière de sécurité puisqu'elle est à l'origine de la création du Groupe de Secours Spéléologique National en 1955.
Une partie intégrante fondamentale de l'exploration d'un réseau souterrain est la réalisation de son relevé topographique, afin d'assurer son étude, de partager les connaissances et d'en conserver une trace pour les explorations futures.

Groupe de Secours Spéléologique National



LE BRANCARD VOLANT

par Henri MAURAS

(Extrait de Protection Civile, n° 82, Avril 1961, p. 9 à 11).

Il n'entre certes pas dans l'esprit du C.S.S.N. de proposer le remplacement des moyens de secours classiques par la technique du "brancard volant", mais d'apporter sa contribution personnelle au problème du secours en montagne chaque fois que les moyens classiques s'avèreront trop longs, trop dangereux ou impossibles.

Ces cas sont fort heureusement très rares, mais ils n'existent pas moins. Il est bien précisé que cette technique ne sera utilisée que lorsque le sauvetage sera d'une extrême urgence et que l'hélicoptère ne disposera aux alentours du lieu de l'accident d'aucune D.Z. pour se poser.

UNE CRÉATION NOUVELLE DANS LE CADRE DU PLAN ORSEC

le Groupe de Secours Spéléologique National

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE M. RENÉ COTY, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

par Henri MAURAS

Président de la Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire.

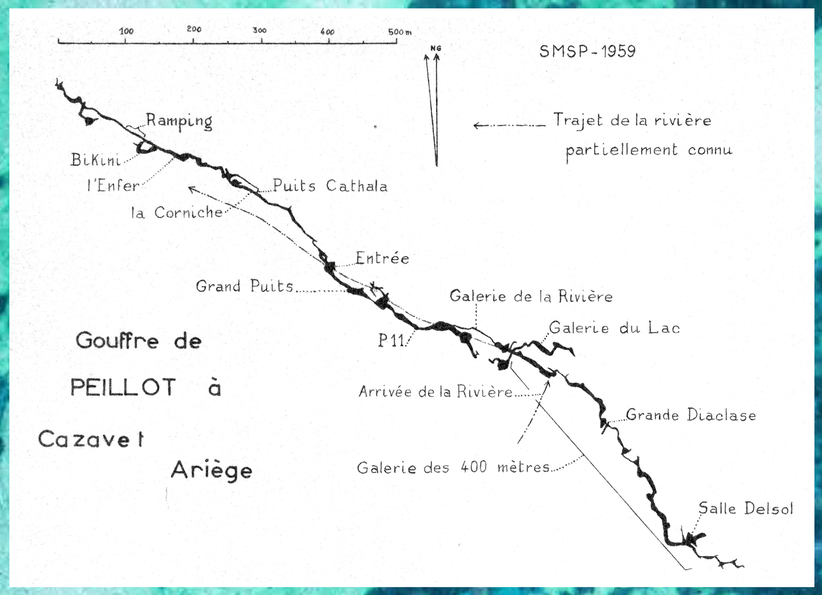
EN 1957, LE GOUFFRE DE LA COUME-FERRAT EST L'UNE DES PLUS IMPORTANTES VERTICALES CONNUES AU MONDE

Gouffre de Peillot 1 et 2 - Cazavet (Ariège)

L'équipe de PEILLOT:

NOMS	DATES (1959)												
	8/3	15/3	22/3	5/4	19/4	26/4	17/5	23-24/5	31/5	14/6	27-28/6	5/8	26-27/9	13/12
AUDIBERT					+			+			+		+	
BRUNETON								+						
CAMPAN (F et D)													+	+
CASTELOT (SCSA)													+	
DELSOL Mr et Mme (SCSA)													+	
DESCAZAUX								+						
GOUMILLOUX	+													
GRAFFAN	+	+	+		+	+	+	+	+	+			+	+
HENGL					+	+				+	+		+	
JAUZION	+	+	+	+	+	+		+		+	+	+	+	+
MONTAGNES						+				+	+		+	+
PALOUME								+					+	
QUETTIER						+		+			+		+	
QUILICI							+							
RIBIERE						+		+						
SUDERIE Mlle													•	+

Au total 148 heures 15 minutes d'exploration (y compris l'exercice du GSSN);durée moyenne de 10 heures 35 minutes par séance,le plus longue (13 heures) étant celle des 26-27/10.



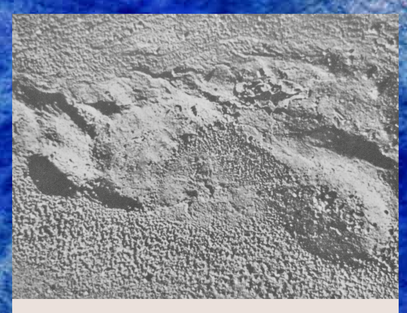
SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE

SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE - TOULOUSE

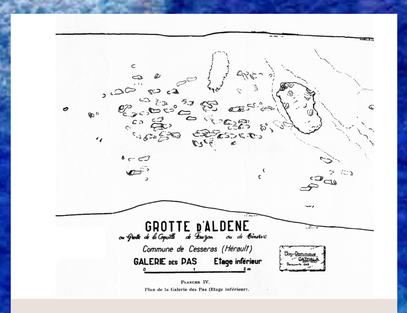
LES GRANDES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

LES GROTTES ORNÉES : ALDÈNE ET GAZEL

L'abbé Cathala à Aldène (Photo N. Casteret).

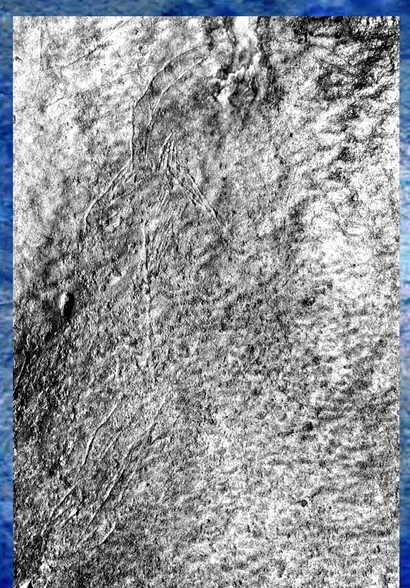


Empreinte de pied paléolithique (longueur 0,25 m) - (Photo N. Casteret).



Extrait du relevé des « Pas » par Marguerite Cathala.

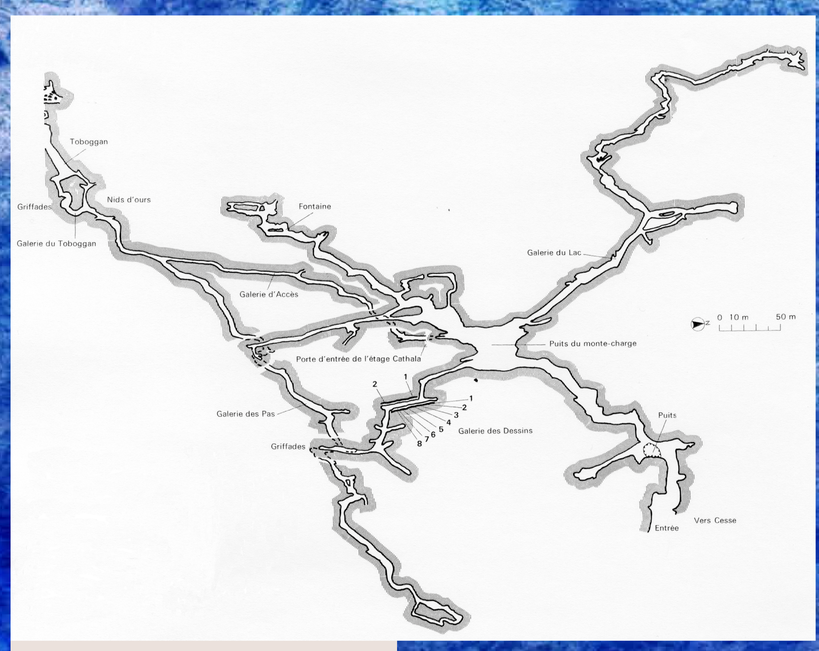
Relevé du panneau gravé n°13 de Gazel (Méroc et Simonnet 1965).



Bouquetin du panneau 2 de Gazel (Photo D. Sacchi).

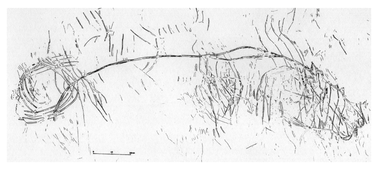
La grotte d'Aldène (Hérault)

De 1948 à 1958, la SMSP a réalisé dans cette cavité plus de 50 sorties d'exploration et de levers topographiques, sous la houlette de l'abbé Cathala, de sa sœur Marguerite Cathala (présidente de la section Spéléologie), MM. Baleste, Cros et Falgueyrac. La découverte principale, faite en 1948, est celle de la *Galerie des Pas* où étaient conservées intactes des empreintes de pas paléolithiques. Il s'agit de traces laissées sur l'argile du sol par un groupe d'une dizaine de personnes, enfants et adolescents, avec peut-être un ou deux adultes, ayant pénétré probablement une seule fois dans cette partie du réseau. De 1950 à 1952, L. Méroc et G. Simonet y ont dirigé plusieurs campagnes de fouille.



Plan topographique de la grotte d'Aldène (Atlas des grottes ornées, 1984).

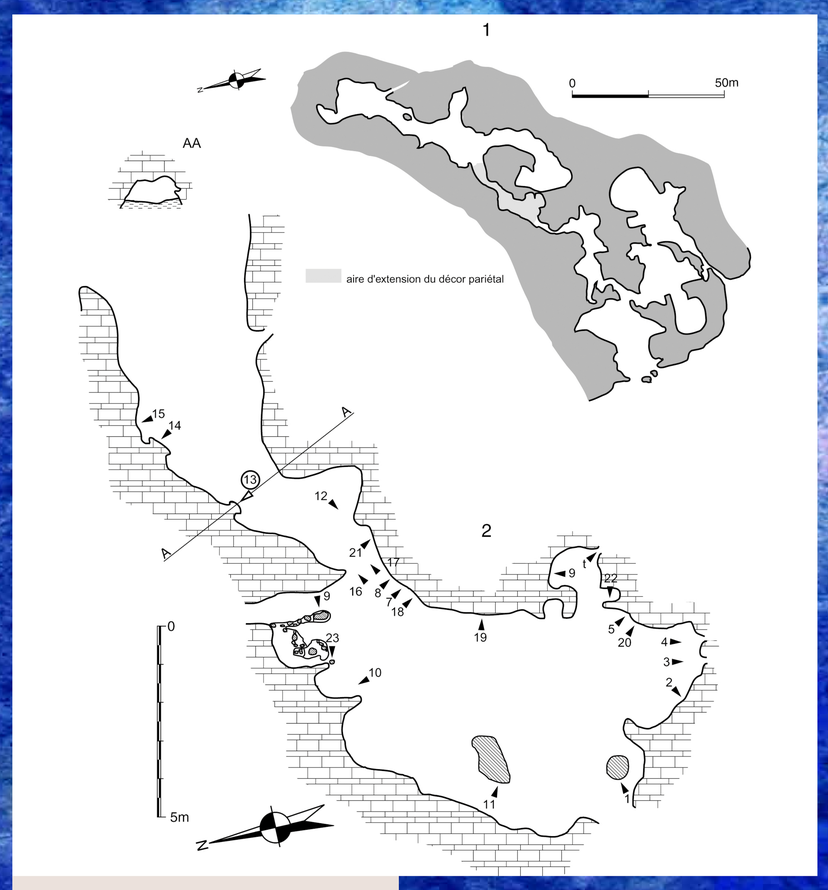
L'art paléolithique de la grotte avait été remarqué par M. Guerret en 1927. A partir des années 1970, L. Pales et M. Garcia procèdent au moulage des empreintes, puis D. Vialou effectue le relevé des gravures. De nouvelles études effectuées dans les années 2000 par D. Sacchi, P. Ambert et Ph. Galant ont permis de fixer un cadre chronologique aurignacien à l'art pariétal.



Relevé d'un des lions gravés d'Aldène (Vialou, Atlas des grottes ornées, 1984).

La grotte Gazel (Aude)

La découverte des gravures préhistoriques remonte à 1947. Elle est consécutive à la désobstruction d'un passage étroit par deux jeunes spéléologues carcassonnais : M. Cannac et J. Ruffel. Un premier inventaire des représentations est alors dressé sous la direction de L. Méroc. Il est enrichi par A. Leroi-Gourhan en 1960, puis L. Méroc et G. Simonnet réalisent les premiers relevés en 1964. Par la suite, le site fera l'objet de fouilles sous la direction de J. Guilaine (1963-1971) et de D. Sacchi (1979-2006).



1 : plan général, 2 : galerie ornée, plan de situation des panneaux gravés (Sacchi *et al*, 2005).

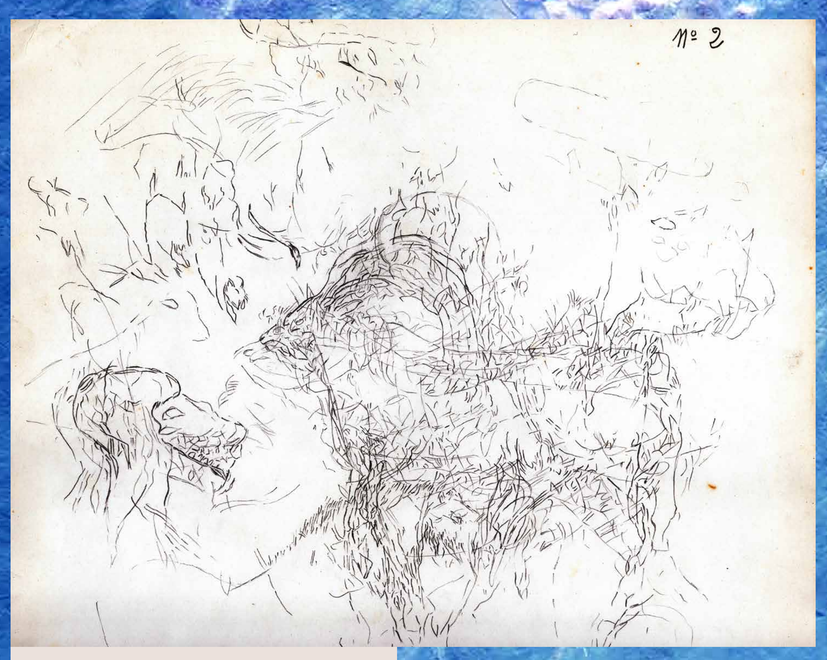
LA DÉCOUVERTE PRINCIPALE, FAITE EN 1948, EST CELLE DE LA *GALERIE DES PAS* OÙ SONT CONSERVÉES DES EMPREINTES DE PAS PALÉOLITHIQUES

LES GRANDES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

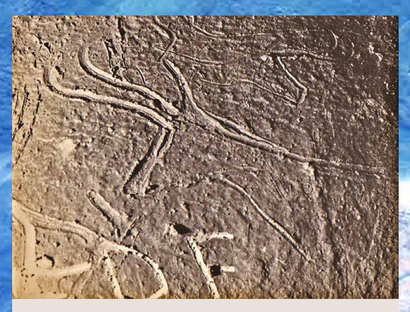
LES GROTTES ORNÉES : MASSAT ET COUGNAC

La grotte de Massat (Ariège)

Déjà bien connue par son gisement paléontologique, elle a été la première cavité des Pyrénées à livrer un outillage préhistorique dès 1857, et de l'art mobilier magdalénien en 1860 et 1866 (fouilles E. Lartet et F. Garrigou).
Malheureusement, cette renommée précoce a attiré de nombreux fouilleurs à la fin du XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle sans que la recherche archéologique en tire un grand profit.



Relevé d'un des panneaux gravés : bouquetin et tête humaine (J. Paloumé).



Isard gravé ayant servi de base graphique au logo de la SMSP – Spéléologie.

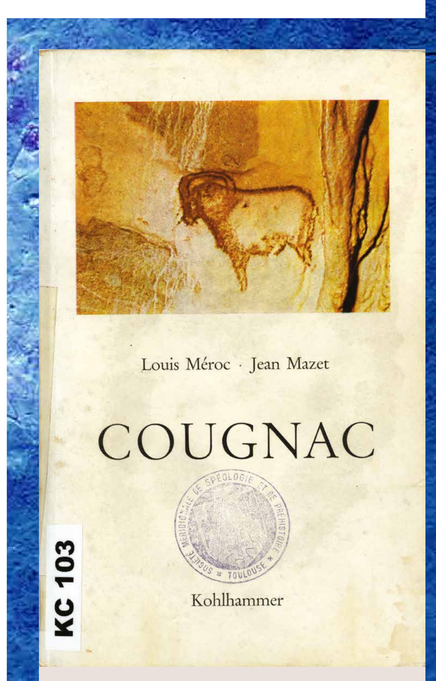
On doit la découverte des gravures préhistoriques à J. Paloumé, en 1957, dans une galerie difficile d'accès qui venait d'être explorée quelques années auparavant par J. Soula. Après l'authentification de leur âge paléolithique par L. Méroc, ce dernier confie à J. Paloumé et ses amis de la SMSP l'étude et la réalisation des relevés des panneaux ornés. Ce travail est poursuivi par R. Gailli et la parution de plusieurs articles entre 1975 et 1980, puis C. Barrière publie la monographie complète de cet art magdalénien en 1990.

MASSAT A ÉTÉ LA PREMIÈRE CAVITÉ DES PYRÉNÉES À LIVRER UN OUTILLAGE PRÉHISTORIQUE

La grotte de Cougnac (Lot)

Les figurations pariétales ont été découvertes, en 1952, à la suite d'une désobstruction d'un abri sous roche, par R. Borne, M. et R. Boudet, L. Gouloumes, J. Mazet et A. Sauvant. La grotte est rapidement classée Monument historique en 1954.

Dans cette dynamique, L. Méroc en collaboration avec J. Mazet publie la première monographie de la grotte, en 1956 ; elle sera saluée par André Leroi-Gourhan comme étant une « excellente publication ».
Ce sanctuaire profond exceptionnel, dont la majorité des œuvres est attribuable au Gravettien (vers 25 000 avant le présent), a depuis fait l'objet de nombreuses études actualisées et publiées par M. Lorblanchet.



Monographie sur Cougnac 1956.

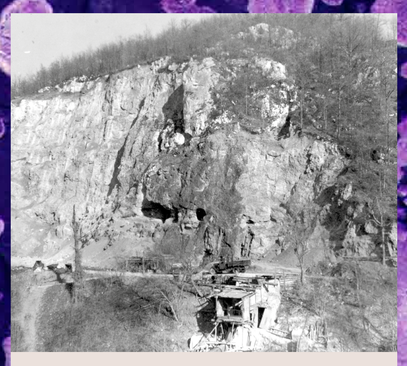
Panneau des mégacéros de Cougnac (Photo M. Lorblanchet).

LES GRANDES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

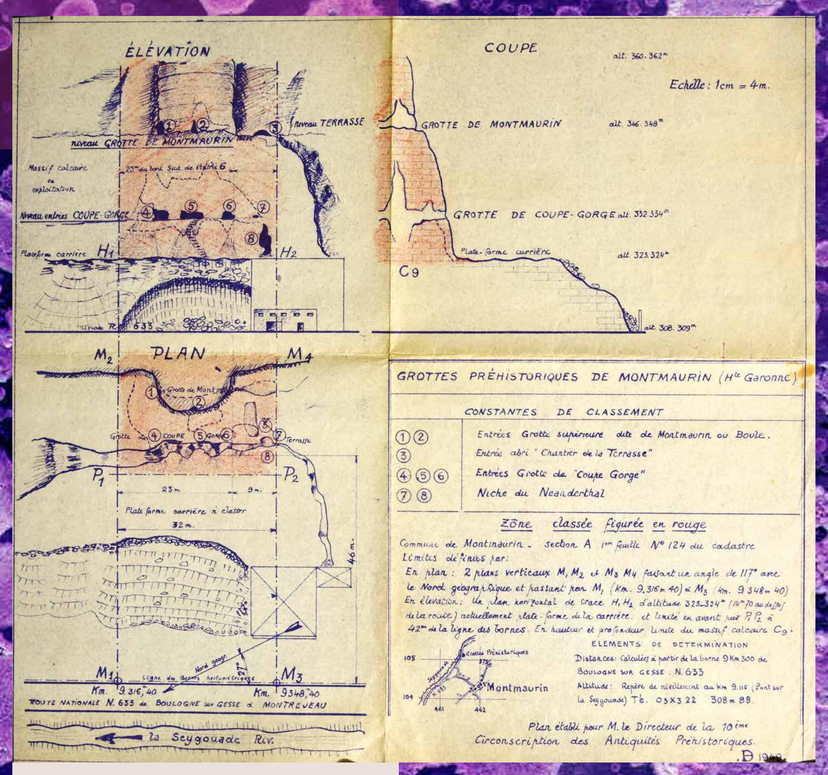
LES SITES DE MONTMAURIN ET DE SAINT-MICHEL-DU-TOUCH

Les gisements paléolithiques de la carrière de Montmaurin (Haute-Garonne)

Dans le courant de l'été 1945, R. Cammas recueille une grande quantité d'ossements fossiles dans les déblais d'un réseau karstique ouvert par les travaux de la carrière de Coupe-Gorge. L. Méroc vient rapidement sur place et déclenche une opération de fouille d'urgence. Trois sites inédits sont découverts.



Vue de la carrière en cours d'exploitation.



Plan dressé par L. Méroc pour le dossier de classement MH.

L'abri principal, Coupe-Gorge, présente un remplissage de plus de 4 m de puissance dont la couche 3 pourrait se rapporter à la transition entre l'Acheuléen et le Moustérien. Le gisement de plein air de La Terrasse se situe au même niveau que la grotte de Montmaurin, anciennement connue et étudiée par M. Boule au début du XX^{e} siècle ; sa stratigraphie complexe a livré notamment des industries lithiques attribuables à l'Acheuléen supérieur.

Enfin, la découverte la plus spectaculaire est celle d'une mandibule humaine dans la petite cavité de La Niche, localisée à proximité de Coupe Gorge. D'après Amélie Vialet, qui a repris l'étude des vestiges humains, les caractères dentaires de la mandibule la rapprochent de la lignée néandertalienne ; son attribution chronologique se place à la fin du Pléistocène moyen (entre 240 et 190 000 ans), soit une période qui correspond à l'apparition des premiers Néandertaliens.

Mandibule humaine provenant de La Niche (Photo A. Vialet).

L'habitat fortifié chasséen de Saint-Michel-du-Touch (Haute-Garonne)

En 1964, sur le promontoire dégagé par la confluence Garonne et Touch, la construction d'un lotissement met au jour un vaste habitat du Néolithique moyen. L. Méroc confie à G. Simonnet la lourde responsabilité du sauvetage de ce site majeur du Néolithique de la vallée de la Garonne. C'est grâce à la détermination et la ténacité de ce dernier, ainsi qu'à ses talents d'organisateur que les principales informations archéologiques sont recueillies, surveillant la progression du chantier de construction en semaine et fouillant le dimanche avec une équipe de bénévoles et d'étudiants.

G. Simonnet a pu mettre en évidence, pour la première fois dans le Chasséen du Midi de la France, des structures défensives sous la forme de tranchées, de palissades et de fossés interrompus, ainsi que de grandes structures en fosses remplies de galets chauffés, considérées comme des « fonds de cabanes » ou des structures de combustion.
Par ailleurs, il découvre une grande sépulture monumentale, contenant plusieurs individus et un riche mobilier funéraire.
Cette opération, qui a duré jusqu'en 1970, a eu un grand impact à plusieurs titres. Les méthodes de fouille utilisées ont servi de modèles pour l'archéologie préventive d'aujourd'hui (décapages extensifs et type d'enregistrement). Par ailleurs, la perception du Néolithique par les chercheurs du Midi, habitués à considérer cette période uniquement qu'à travers les habitats en grotte et les dolmens, en a été profondément modifiée.

Structures de combustion en cours de dégagement (Fonds G. Simonnet).

Céramiques chasséennes.

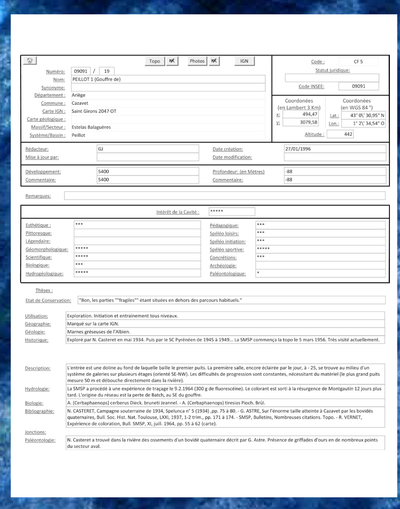
Décapage mécanique en cours. La structure de combustion apparaît en coupe (Fonds G. Simonnet).

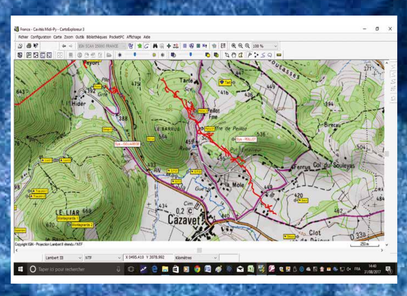
L'HÉRITAGE DE LOUIS MÉROC

LES ANNÉES 1980-1990. LES CONTINUATEURS

Après la disparition de L. Méroc, en 1970, la SMSP se met en sommeil jusqu'en 1983, date à laquelle un nouveau bureau est élu sous la présidence de Georges Jauzion.

Plusieurs présidents vont se succéder : Alfred Muzzolini (1985), Jean-Pierre Giraud (1988-1995), Jacques Jaubert (1996-1998). Depuis 1999, Georges Jauzion en assure de nouveau la présidence générale, avec Jean Clottes comme président de la section Préhistoire.

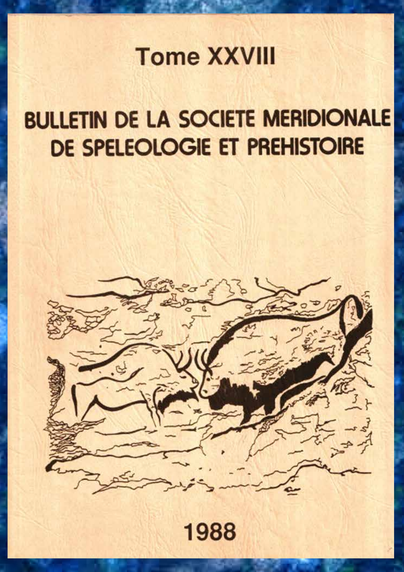




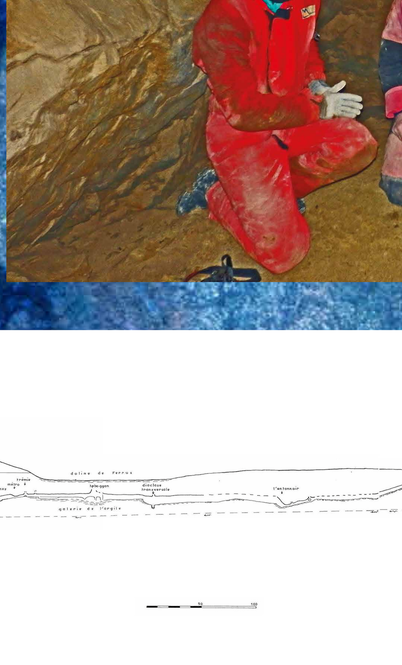
Poursuite des travaux et explorations spéléologiques

Sous la direction de G. Jauzion et D. Quettier, la SMSP assure la gestion d'une base de données sur un Système d'information géographique : CartoExplorer.

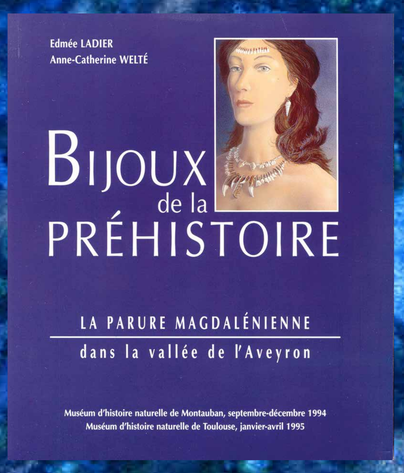
La base recense plus de 8 500 cavités sur les Pyrénées centrales et les départements limitrophes (09, 11, 31, 32, 65, 64, 66), avec plus de 15 000 documents associés. Chaque cavité inventoriée présente a minima une fiche d'identité, une topographie, une photo de l'entrée et divers documents d'exploration.



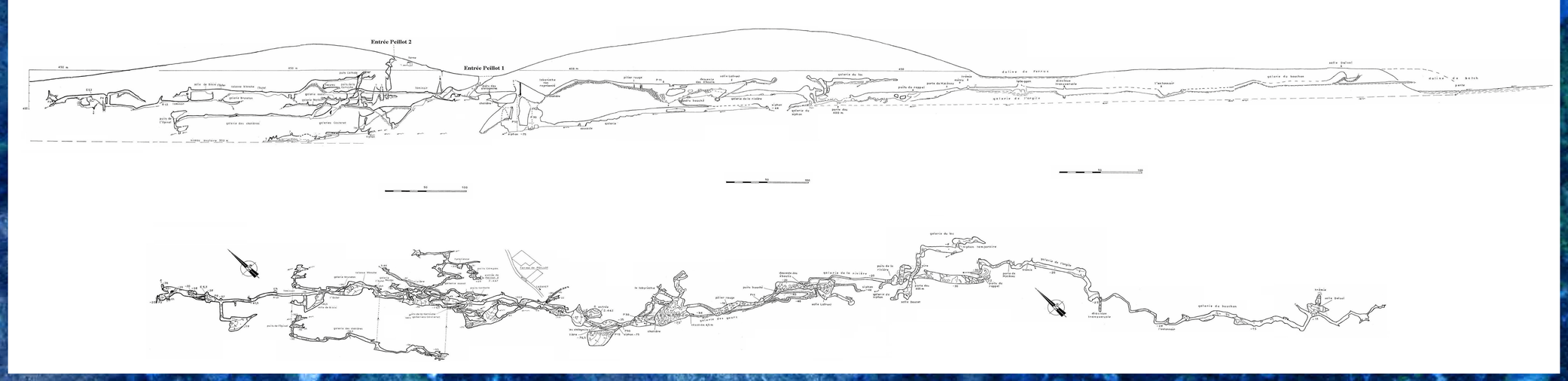
Cette période connaît une activité éditoriale importante, par la parution régulière et augmentée du bulletin de la SMSP, et par l'implication de ses membres dans l'organisation de colloques ou d'expositions. On retiendra l'accueil de la séance déconcentrée de la Société préhistorique française consacrée à « Archéologie paléolithique et grands travaux dans le midi de la France », organisée par J. Jaubert, J.-M. Geneste et M. Barbaza, à Toulouse, le 28 mars 1998, et coïncidant avec le cinquantenaire de la création de la SMSP. Parmi les expositions, il faut mentionner « Les bijoux de la Préhistoire » conçue par E. Ladier et A. C. Welté, dont le catalogue reste une publication de référence pour la parure paléolithique.



8500 CAVITÉS RÉPERTORIÉES ET 15 000 DOCUMENTS



Gouffres de Peillot 1 et 2 - Cazavet (Ariège)
Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire
Topographies : 1959 - 1960 - 1978 - 1979 - 1993.



SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE

LA SMSP AUJOURD'HUI

LA PRÉHISTOIRE ET LA SPÉLÉOLOGIE À L'HEURE D'INTERNET

SMSP-SPELEO.BLOGSPOT.FR

Si la spéléologie est toujours pratiquée de manière bénévole, la préhistoire s'est considérablement professionnalisée ces 30 dernières années.

Pour donner un seul exemple : entre la fin des années 60 et aujourd'hui, l'effectif des archéologues au sein du Service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées a été multiplié par cinq. Cette situation nouvelle, où Internet s'est également imposé en bouleversant les moyens de communication et de documentation, n'a pas été sans conséquence sur l'intégration du tissu associatif dans la nouvelle organisation de l'archéologie.

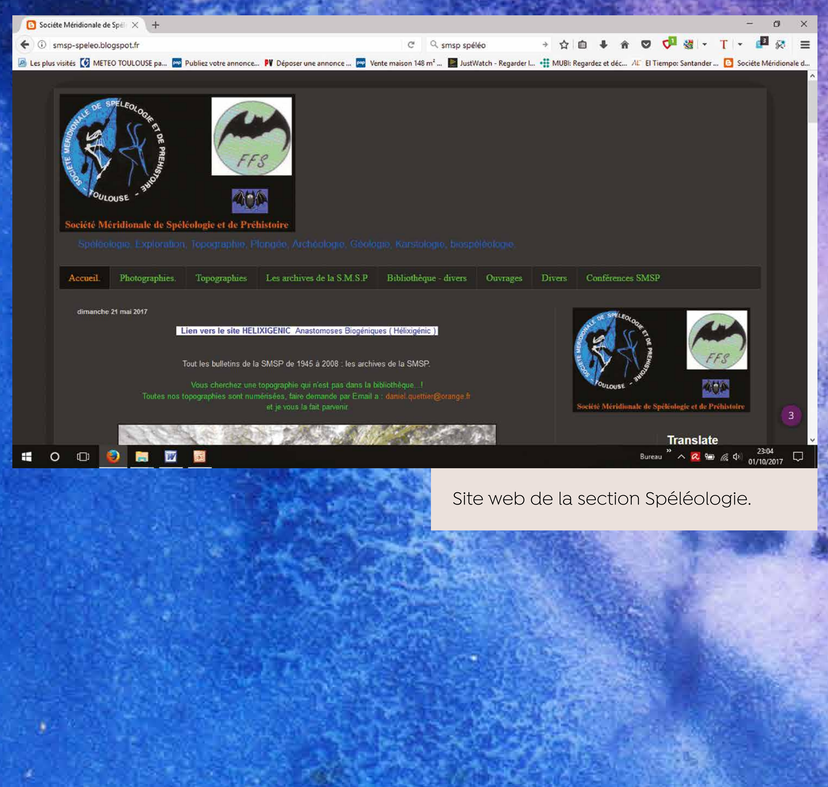
Annonce de la conférence de Françoise Delpech dans la Dépêche du Midi.

Dans ce contexte, la SMSP poursuit sa grande tradition de divulgation scientifique. Chaque année, elle organise sept conférences publiques (entrée libre), invitant des chercheurs de renommée nationale, voire internationale, pour présenter une actualité de la recherche archéologique et paléontologique : art pariétal et mobilier, anthropologie, archéozoologie, nouvelles interprétations, chantiers de fouilles en cours, etc.

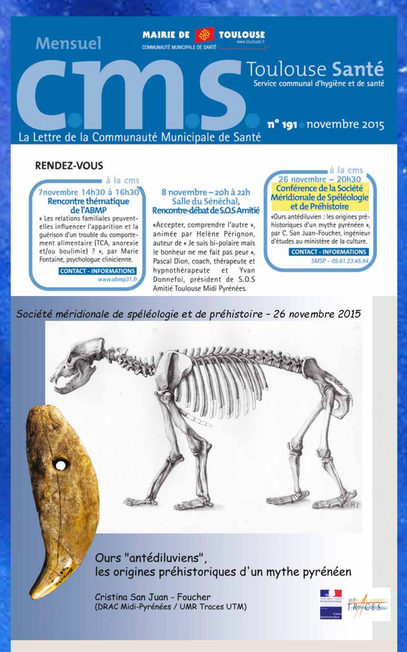
La SMSP a constamment cherché, par l'étude du passé très lointain des hommes, à promouvoir une vision humaniste de l'anthropologie et à mettre en valeur l'unicité de l'espèce humaine. Raison pour laquelle elle s'est fortement impliquée dans l'exposition *Sommes-nous tous de la même famille ?*, qui tourne régulièrement en France depuis 2011.
Afin de mieux partager les informations sur ses activités, la section Spéléologie a créé un site web : smsp-speleo.blogspot.fr. On peut y prendre connaissance des sorties spéléologiques de l'année, accéder à la base de données des cavités des Pyrénées centrales ainsi qu'à toutes les publications de la SMSP, depuis sa création.

Visite de l'xposition *Sommes-nous tous de la même famille ?* par Anne-Catherine Welté.

Annonce de la conférence de Sandrine Costamagno sur le site web de la SPF.



Site web de la section Spéléologie.



Annonce et affiche de la conférence de Cristina San Juan-Foucher sur la lettre. de CMS.

SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE

SOCIÉTÉ MÉRIDIONALE DE SPÉLÉOLOGIE ET DE PRÉHISTOIRE – TOULOUSE –